

l'auteur dit de la population, qu'il paroît vouloir juger par les rapports des dénombremens actuels avec celui qui s'est fait sous Charles IX, & qu'il dit avoir été de 18 millions d'ames. Je lui en montrerai de 25 millions de feux bien vérifiés (a). Peut-il ignorer que tous ces dénombremens ne méritent aucune confiance (b) ? En général ses calculs géographiques & économiques ne paroissent pas combinés avec assez d'attention. Les moïens qu'il suggere contre l'indigence & la mendicité, prouvent excellentement son zele pour le soulagement de ses semblables, mais je doute que mis en exécution ils eussent l'effet qu'il s'en promet. La vraie source de la mendicité, lorsqu'elle résiste aux moïens ordinaires d'une sage politique, c'est l'excès de la population. Je fais que cette assertion que j'ai développée ailleurs (c), a un air paradoxal qui ne servira point à l'accréditer, mais elle n'en est pas moins vraie. Je l'ai discutée avec des hommes éclairés, aussi amis de la vérité que propres à la mettre au grand jour ; & après divers entretiens je me suis persuadé que je n'étois pas dans l'erreur. En effet, ce raisonnement paroît aussi simple qu'incontestable. " Ou il reste des places vacantes dans la

ligne, qui ne peut compenser qu'une autre ligne, & dont l'excédent ne peut être réparti avec quelque effet sensible sur une étendue de 200 lieues.

(a) 15 Janvier 1779, p. 105. — (b) *Ibid* & 1. Avril 1780. p. 523. — 1 Avril 1777, p. 490. — Avril 1772, p. 245.

(c) Voyez le Journal du 15 Mars 1779, p. 407. précéd. & suiv.